Document generated on 06/01/2025 1 p.m.

Intervention

Tours Multiple

Alain-Julien Laferrière

Number 19, June 1983

L'art en périphérie, périphérie de l'art

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57366ac

See table of contents

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)
1923-256X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Laferrière, A.-J. (1983). Tours Multiple. *Intervention*, (19), 39–40.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Tours Multiple

La ville de Tours, dans le centre de la France, est actutellement l'un des points de convergence de l'expression de la *jeune création en régions.*

À propos d'une manifestation annuelle d'art contemporain. TOURS/MULTIPLE 1982 ou un moment privilégié dans la saison artistique passée. De ces moments où les rencontres se font d'une manière suffisamment juste pour qu'un véritable débat s'engage.

À l'ordre du jour la création toute récente dans, par et avec les multiples et souvent souterrains espaces et lieux d'artistes. Cela se passait à Tours en avril dernier. Plus d'un millier d'artistes-critiques-conservateurs... pendant 3 jours de rencontre et plus de 10 000 visiteurs pendant 5 semaines d'exposition.

TOURS/MULTIPLES 1982 a pu se faire dans de bonnes conditions après 2 mois de tournée ininterrompue à travers toute la France. Comme des V.R.P. 2 longs mois dans une voiture super équipée de tout de qui est nécessaire comme outils de constat et d'enregistrement (polaroïds - mini Rolleï - mini-cassette - bloc notes - valise de classement...). De quoi recueillir un immense matériau.

RÉSULTATS

Visites de 72 lieux et espaces d'artistes et plus de 350 créateurs rencontrés. Tout un itinéraire remettant en cause au fur et à mesure de son déroulement les idées qui avaient présidées au voyage. Simultanément un enrichissement permanent permettait de nourrir le projet. Un questionnement réalisé sur le terrain et qu'il fallait transformer désormais en un grand débat à Tours.

COMMENT

Comment faire état de l'ensemble des travaux tout en réalisant une exposition visuellement forte, faire voir avec un minimum de repères sans enfermer les travaux dans une pseudo représentativité égalitaire entre les lieux d'artistes, faire voir avec quelques chances de dégager le cas échéant une analyse des différentes pratiques plastiques sans pour autant que ce soit un fourre tout ni un enfermement dans les schémas de la critique dominante.

Nous avons donc opté pour une répartition des oeuvres dans 4 lieux différents les regroupant sous les titres suivants «espace de la couleur» «poétique figure» «concept/support/environnement» ainsi qu'une ouverture à la différence inscrite sous le titre «9 propositions différentes».

En tout 47 artistes représentés par plus de 200 pièces sans souci d'une quelconque équitée entre les lieux d'artistes invités au colloque. Il est un fait que cela n'a pas été sans mal car il est toujours difficile pour un artiste d'être présent dans une manifestation le concernant de près sans que son travail y figure.

En ce qui concerne le colloque et la publication: l'enseignement que nous avions retiré de notre voyage nous mettait en garde à la fois contre une trop grande intellectualisation de type universitaire et contre le danger d'une organisation trop participative qui aurait pu apparaître comme une récupération du phénomène associatif. Finalement nous avons essentiellement mis en place un cadre lié aux contraintes techniques imposant: ¼ d'heure de communication chronométrée par espace d'artistes, 1 calendrier précis de répartition des communications en cinq ½ journées, enregistrement intégral et retranscription des cassettes dans des délais impartis, 1 pleine page photos du lieu concerné, tout ceci permettant de laisser une totale liberté aux intervenants aussi bien dans les débats et communications que dans le contenu du catalogue...

BILAN

1- L'archivage: le plus complet sans doute à l'heure acteulle de tout ce qui a trait aux espaces d'artistes (documents, méthodes de communications, de diffusion, inventions graphiques et publications, etc).

2- Une publication/catalogue de 220 pages dont la moitié est consacrée aux espaces. Ceux-ci ont eu la maîtrise totale du contenu et de la forme sans aucune intervention de notre part quant au contenu; il s'agit là de la première publication (qui ait été réalisée en France jusqu'alors)... traitant de ce phénomène d'une manière très complète.

3- La première rencontre dans un même lieu géographique donné de la quasi-totalité des espaces et lieux d'artistes les plus divers en France. Un réel débat à pu avoir lieu dans de bonnes conditions entre les espaces et les artistes eux-mêmes ainsi qu'entre ces derniers et diverses institutions. Des débats souvent violents mais d'une grande richesse d'enseignement.

4- Durant ce colloque une expérience de presse biquotidienne d'Alain SNYERS a permis d'éditer 6 numéros d'un petit journal rendant compte deux fois par jour de tout ce qui a pu se passer et se dire entre les divers participants, hors et en marge de l'organisation, là aussi un matériel d'étude intéressant.

5- Une rencontre ouverte et sans concession avec une partie importante des responsables actuels d'organes de médiation et tenants de l'institution. Ont participé effectivement aux débats durant 3 jours: Alfred PACQUEMENT (conservateur à Beaubourg) - Michel SANOUILLET (professeur à l'université du XX° à Nice) - Otto TEICHEIRT et Jacques GUILLOT (responsables des arts plastiques dans les centres culturels de Brétigny et de Villeparisis) - Fred FOREST (art sociologique) - Bernard LAMARCHE-VADEL (critique d'art et rédacteur en chef de la revue «ARTISTES») - Michel GIROUD (critique d'art/revue «CANAL) - Julien BLAINE (*éditeur/poésie sonore*) - *Dominique* MARCHES (directeur du centre d'art contemporain de Chateauroux) - et BEN (représentant comme d'habitude lui-même).

DEPUIS

En quelques mois des centaines de lettres reçues nous confortent dans la nécessité qu'il y avait de susciter une telle rencontre: un millier d'exemplaires de catalogues épuisés en quelques mois nous incite à envisager une réédition qui pourrait être complétée par la retranscription intégrale des débats, les inventaires et situation des espaces en France et peut-être une réflexion étendue au plan international.

Depuis aussi, l'expérience d'AVILA à l'occasion de la BIENNALE de Paris à Beaubourg ou comment récupérer les espaces d'artistes sans intérêt pour personne ni pour l'institution elle-même... Mais peut-être n'avons nous rien compris.

COMMENT

Tout le monde aujourd'hui est unanime pour constater:

1- Que la situation française est de moins en moins prise en compte sur le plan international;

2- Qu'il existe pourtant une potentialité créatrice forte, une jeune génération dynamique et des artistes de tout premier plan;

3- Que de nombreux organismes répartis entre plusieurs métropoles réalisent un travail de haute qualité.

ALORS

C'est pour cela que TOURS/MULTIPLE devient BIENNALE NATIONALE D'ART CONTEMPORAIN. Naturellement nous n'entendons pas répondre seuls à l'ensemble de ces problèmes mais plutôt nous inscrire comme d'autres dans cette problématique et participer activement entre autre à la défense de la situation française. Pour cela nous n'entendons naturellement pas limiter strictement notre action à l'intérieur du seul hexagone.

Nous entendons nous inscrire comme un lieu bi-annuel de rencontre et de confrontation, privilégiés par une situation géographique favorable (en plein centre de la France, d'accès facile et à 2 heures de Paris).

D'autre part notre action ne s'oppose ni ne contredit l'action menée par la BIENNALE DE PARIS parce qu'elle se situe sur le plan international et qu'elle ne peut résoudre à elle seule la totalité des problèmes posés par la situation actuelle.

Du 22 avril au 28 mai 1983 aura donc lieu à Tours la toute nouvelle BIENNALE NATIONALE D'ART CONTEMPORAIN dans une région qui est d'ailleurs depuis fort longtemps intimement liée à la création artistique.

Alain-Julien Laferrière

Un débat sur les espaces d'artistes en France. De gauche à droite: Pacquement, Sanouillet, Forest, Guillot, Monvoisin, Ben, Giroud, Blaine, Marches.

une lettre de France

Paris
11 novembre 1982

Quelques remarques sur la situation actuelle

ÇA BOUGE EN FRANCE!!!

Une mutation est en train de se faire, une nouvelle génération d'artistes apparaît sur la scène de l'art, une nouvelle redistribution des cartes semble s'effectuer, et de nouveaux lieux pour l'art se développent un peu partout.

Il y a de quoi se réjouir.

On pourrait sommairement attribuer ces mouvements sociaux de l'art à plusieurs facteurs dont:

- Une cassure plastique d'un rythme inflationniste d'avant-gardes ayant conduit de nombreuses problématiques à des points caduques.
- Une volonté (en temps de «crise») d'un marché et d'une clientèle (mercantile ou non) de voir de l'image peinte, de la couleur, une certaine «fantaisie» et de la simplicité.
- Un changement politique par l'avénement du socialisme qui développera des idées déjà dans l'air comme le concept de régionalisation, débloquera une véritable augmentation du budget des affaires culturelles (témoignant d'un vif intérêt pour ce secteur), et peut-être aussi une légère sympathie pour la jeune création (il y avait dans ce domaine une telle carence!).
- Une envie rapide de la part des artistes de montrer leur travail.

CONCRÈTEMENT

Les avant-gardes du milieu de l'art (essentiellement parisien) sont bousculées et avaient bien besoin d'une remise en question; se fait-elle? On verra plus tard. D'autant plus que ce phénomène actuel de la peinture dite figuration libre (chapeau sous lequel beaucoup de choses prennent d'ailleurs place) prend ces sources de l'autre côté du Rhin et des Alpes deux ans environ auparavant. On entend même dire que la France cherche à rattraper ses voisins européens. Toujours est-il que le climat ici y est favorable. Et l'on assiste à d'étonnants virages, tant chez des artistes, que chez les galeristes, que dans de nombreuses institutions (soucieuses de ne pas rater un coup d'actualité et de s'inscrire dans un mouvement international). En caricaturant: fini l'apothéose du land-art, de divers conceptuels, du minimal radical, d'abstraction, de la performance, etc... Cela est un peu exagéré car n'étant pas pour autant condamné, et les vétérans continuent malgré tout! Mais vu la conjoncture où l'information passe très vite dans nos régions (ce qui est aussi assez nouveau), un jeune débutant s'il désire s'inscrire vite dans un réseau opérationnel ne devra pas s'éloigner de cette figuration libre (qui est peut-être majeure pour l'art de demain? C'est alors extraordinaire de voir l'histoire en marche si vite!).